

Qui de se présenter avaient brigué l'honneur,
De La Ferrette ont tué le gouverneur.

LE DUC.

Mon gouverneur.... ! Eh bien je remercie
Le ciel qui m'a livré ces mutins insolents,
Pâtres grossiers, dans leurs rochers errants,
Et qui du droit commun n'ont nulle connaissance !
Ils vont connaître ma puissance ;
Où sont-ils ?

LE HÉRAUT.

En ces lieux.

LE DUC.

Qu'on les pend.

OXFORD, ANNE, ARTHUR, CRÈVECOEUR.

Seigneur !

Nobles et députés !

LE DUC.

Qu'on leur tranche la tête.

LE DUC.

Ils ont amassé la tempête.
Les loups ont éveillé le repos du chasseur.
Des députés ? bientôt ils me feront la guerre.
Ils sentiront l'épieu du Téméraire
Jusqu'au milieu de leurs glaciers.

Quand la Bourgogne est insultée,
Quand une troupe révoltée
Verse le sang des chevaliers,
Il faudrait souffrir et se taire ?
Ils connaîtront le Téméraire,
Dussé-je y perdre mes soldats.

ANNE.

De leur supplice qui s'apprête
Je veux aussi briguer l'honneur !
Ces révoltés, c'est le sang de mon père,
C'est mon oncle, c'est mon tuteur,
De ses enfants je suis la sœur,
Dans chacun d'eux je vois un frère.

CHEVALIERS, SEIGNEURS, OFFICIERS.

Quand la Bourgogne est insultée,
Quand une troupe révoltée
Verse le sang des chevaliers,
Il faudrait souffrir et se taire ?
Ils connaîtront le Téméraire,
Dussions-nous perdre nos soldats.

SCÈNE VII.

Les Précédents, UN HÉRAUT.

LE DUC *brusquement*.

Quoi ?